



RAVIE

De Sandrine Roche

Tout public dès 10 ans Durée : 1h

Dossier Pédagogique

Réalisé par Rachel Ceysson en
collaboration avec Thomas Fourneau

« Il ne faut rien expliquer à un enfant, il faut l'ensorceler. » M.TSVETAeva

LE THÉÂTRE TOUT COURT

Par Philippe Dorin

« La meilleure façon de préparer les enfants au spectacle, ce n'est pas leur lire des extraits de la pièce, de parler des sujets qu'elle évoque, de la forme qui sera employée, c'est de les préparer à aller au théâtre tout court. Le théâtre est la seule forme d'art où tout se passe dans l'instant où il se fait, pendant cette heure où les spectateurs assis regardent les acteurs sur la scène. C'est une réunion unique, qui ne pourra jamais plus exister. C'est à cela qu'il faut préparer les enfants. Le théâtre ne peut fonctionner que sur le souvenir de cette heure passée dans la salle noire en compagnie des acteurs. C'est ce qui doit rendre cet instant précieux.

Après le spectacle : Souvent, il faut renvoyer aux enfants les questions qu'ils se posent à propos du spectacle. Car il y a aura toujours quelqu'un parmi eux pour proposer une réponse. C'est de leurs solutions à eux que nous, nous en apprenons sur notre propre spectacle. Et c'est à partir d'elles que nous pouvons alors commencer à parler des sujets qu'aborde la pièce, et qui rejoignent les histoires de nos propres vies. »

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer votre venue avec les enfants, en vous fournissant les éléments essentiels du spectacle et en vous proposant des pistes d'activités variées.



Un projet de Rachel Ceysson et Thomas Fourneau

Mise en scène : Thomas Fourneau
Collaboration artistique : Marion Duquenne
Avec : Rachel Ceysson, Francesco Italiano,
Chloé Lasne
Scénographie et costumes : Fanny Lavergne
Lumière : Neills Doucet

Texte publié aux Editions Théâtrales
Jeunesse

UNE FABLE

Ce texte est la réponse de Sandrine Roche à une commande d'écriture du marionnettiste et metteur en scène Luc Laporte : revisiter la fable d'Alphonse Daudet en imaginant une adaptation articulée autour de trois motifs ; l'alternance des jours et nuits, le retour des chèvres disparues et une fin ouverte qui donne sa chance à Blanquette. Ce qui intéresse l'auteur dans cette histoire, c'est avant tout la notion de ravissement. Parce que c'est une histoire de ravissement qui est donnée à lire; une petite chèvre ravie à la liberté, puis ravie par la liberté. Totalement éblouie, transportée par la beauté de la Montagne, la course sur les sommets, l'effrayante beauté du loup.

La pièce Ravie est donc une adaptation très libre de La chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet. C'est une fable où s'opposent enfermement et liberté, sécurité et danger.

Une nuit, en cachette, Blanquette est emmenée chez Seguin. Elle découvre une maison, un enclos, une étable, un Seguin ultra protecteur, et un chœur de six chèvres fantômes qui viennent la visiter pour lui raconter des histoires. Blanquette est prise entre le quotidien ronronnant de son maître, son amour solaire débordant et les aventures nocturnes très crues, contées par ces aînées.

Ce loup si beau, cette montagne si belle, est-ce qu'on ne pourrait pas y goûter un peu ? Est-ce aussi dangereux qu'on le dit ? Et rester enfermée, est-ce que ça ne peut pas tuer ? "On ne peut pas passer toute sa vie à avoir peur" crie Blanquette à Seguin. La Montagne s'impose. Tout n'est plus que joie, enthousiasme, éblouissement. L'aventure commence...

Si Daudet débute son texte par une affirmation "Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre", l'idée serait plutôt avec Ravie de questionner le spectateur.

Sommes-nous toujours capables d'écouter nos désirs, de faire taire nos peurs, de les dépasser ? Que gagne-t-on à vouloir rester libre ? L'autre, l'ailleurs, l'imprévu, ne sont-ils pas toujours source de danger ? Quel est le prix de notre liberté ? Mais peut-on rester toute sa vie à avoir peur ?

Comme l'enfant ou l'adolescent, notre monde d'aujourd'hui sait encore trop ce qu'il a à perdre et pas encore ce qu'il va gagner à avancer. Comme Daudet et comme le chœur des chèvres de Sandrine Roche nous aimons jouer à nous faire peur. Mais sommes-nous prêts à

aller au-delà de la peur, à affronter nos désirs ? C'est peut-être le combat qu'il nous reste à mener. Mais comme Blanquette, la chèvre de l'histoire, avons nous vraiment le choix ?



proposé aux enseignants de travailler avec les enfants autour des questions "Que gagne-t-on à être libre ? " et " On ne peut pas rester toute sa vie à avoir peur ? ".

En amont de la représentation ou inscrit sur l'ensemble de l'année scolaire ce parcours sera bien sûr adapté à chaque niveau de classe concerné.

A FAIRE AVEC LES ENFANTS...

En accompagnement du spectacle, il est

ATELIERS PLASTIQUES

Atelier masque

Familier, insolite, maniéré ou puissamment expressif, hilare ou figé, terrifiant ou rassurant, articulé ou immobile, spectaculaire ou modeste, anthropomorphe, zoomorphe ou hybride, fait de végétaux, de textiles, de fourrures, de papier, de bois, d'écorce, d'or, de coquillages, de pierre, de céramique, de métal, de cuir, de toile, de carton, de caoutchouc, de plastique, le masque apparaît comme le miroir de la société qui l'a *engendré*.

Les enfants s'exerceront à la réalisation de masques de manière très ludique et pédagogique. À partir de matériaux et techniques divers, (dessin, peinture, collage, modelage, détournement d'images et d'objets...), ils sont invités à explorer les différentes figures de chèvre, de loup et à proposer leurs propres visions.

Papier mâché, plâtre, carton, etc, permettront à chacun de réaliser plusieurs types de création, tout en développant son imaginaire.

Pour commencer

Tous à vos crayons, feutres, colle, ciseaux....

Quelle chèvre vous ressemble ? Saanen la toute blanche, Kiko la gourmande, Tennessee la peureuse, Rosa Toggenburg la rebelle, Mohair la starlette des montagne ou encore la vaillante Renaude. Fabriquez le masque de votre chèvre préférée!

A vos pinceaux

Ce loup, au poil luisant si noir, beau et moche à la fois, aux grands yeux sauvages on ne le voit jamais dans la pièce. Les enfants pourront peut-être l'imaginer et le dessiner.

Si on changeait de paysages

La montagne, est un personnage à part entière dans Ravie. Dangereuse pour Seguin, tellement belle pour le chœur des chèvres. Elle attire autant qu'elle effraie. Lorsqu'une

chèvre décide de gravir la montagne, aucun retour n'est envisageable.

Mais elle est aussi synonyme de ravissement pour Blanquette après son échappée.

Arrivée en haut elle dira « Mon bon Seguin, c'est le paradis, le LE PARADIS ICI. » Et nous demandera « pourquoi restez vous en bas ? Pourquoi ne venez-vous pas vivre dans la montagne ? »

En s'appuyant d'abord sur différentes représentations picturales de la montagne, puis de lieux de rêve vous pourrez proposer aux élèves d'imaginer, de peindre ou dessiner LEUR paradis, le lieu où ils rêveraient de vivre.

ATELIER ECRITURE

Susciter le goût et le plaisir d'écrire, d'inventer des histoires...

Sandrine Roche écrit comme on compose du jazz. Egaleme nt comédienne, elle déploie une langue extrêmement vivante et ludique en jouant avec les mots. Parfois, elle ajoute des lettres, « Jamais rien vu d'aussi joooooooooooooli... », chevrinette, pauvrinette, bellinette, seulinette etc. Mais elle utilise aussi d'autres langues, comme lorsqu'elle fait parler Seguin en italien et les chamois en espagnol.

À l'instar de l'auteur, vous pourrez proposer aux élèves d'inventer des mots et d'en créer la définition ou bien encore d'écrire leur propre déclaration de tendresse à Blanquette en créant un nouveau vocabulaire. Vous pourrez aussi leur proposer de se mettre à la place du chœur des chèvres, ou de Seguin et leur proposer d'écrire une ode à la liberté ou à la sécurité du foyer.



Avant ou après une représentation de Ravie, nous proposons aux enseignants de travailler avec eux et les élèves autour et sur le texte de Sandrine Roche, tant au sujet de ses thématiques que de sa forme d'écriture, très musicale.

Accessible dès le CM1, ces séances peuvent bien entendu avoir lieu en collège également. Elles différeront bien sûr en fonction du niveau des classes concernées.

EN COMPAGNIE DE LA PALOMA

L'atelier accompagnant le spectacle (une séance de 2 heures environ)

Après une lecture d'extraits de *La chèvre de Monsieur Seguin* et de **Ravie**, un temps de paroles sera proposé aux élèves pour questionner leur envie de liberté et les peurs éventuelles qui y sont associées.

Le temps fort de la séance sera un temps de pratique théâtrale. Jouer avec la langue de Sandrine Roche, mettre en bouche quelques courtes phrases du texte, les articuler, les chuchoter, les adresser aux autres sur scène, au public virtuel, tout près, très loin, jouer avec les intentions qu'elles nous indiquent. Mais aussi trouver le corps des différentes figures de la pièce, l'insouciant Blanquette, le peureux Seguin, les fantômes des chèvres et les séduisants chamois...

Pour les collégiens la séance de pratique portera l'accent sur l'improvisation et sur un travail de mise en voix et en espace des scènes entre Blanquette et le chœur des chèvres, Blanquette et Seguin et pourquoi pas, si le temps nous le permet, Blanquette et le loup...

L'atelier au long cours (cinq séances de 2 heures)

1 / De Daudet à Sandrine Roche, de la Chèvre de M. Seguin à Ravie

L'idée est bien entendu de repartir du texte fondateur pour pouvoir mieux l'interroger. Tout commencera donc par la découverte ou redécouverte de *La chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet. Cette lecture, à voix haute, faite par les élèves, sera suivie d'un échange sur les questions que le texte leur pose aujourd'hui. Qu'est ce que cela leur raconte ? Pour ma part, enfant, je ne comprenais pas pourquoi Blanquette refusait de répondre à l'appel de Seguin, refusait d'être sauvée.

Dans un second temps il s'agirait de lire quelques extraits de la pièce. Partant des différences entre la lettre de Daudet et la pièce, du parti pris de Sandrine Roche, l'envie serait de mener les participants à une réflexion sur la liberté, la ou les peur(s) qu'elle engendre.

Cela pourra donner lieu, avec l'enseignant, à une courte production écrite de la part des élèves.

2 / La fabrique des chèvres

Les six chèvres qui viennent hanter Blanquette la nuit sont les anciennes chèvres de Monsieur Seguin que le loup a croquées une par une. Elles viennent avertir la petite dernière des dangers qui la guettent et lui raconter leur rencontre avec le loup. Pour commencer nous reviendrons sur leurs noms : Saanen, Renaude la poitevine, Kiko, Tennessee, Mohair et Toggenburg, dite Rosa. Énigmatiques, leurs noms auraient-ils une signification particulière ? Après avoir puisé dans le texte et dans l'imaginaire de l'auteur les caractéristiques de chacune, nous proposerons à chaque élève de choisir sa chèvre. Munis de quelques costumes et accessoires nous nous lancerons dans un grand défilé de chèvres improvisé.

3 / S'exprimer de façon audible, compréhensible devant un public. Apprendre à écouter et jouer avec l'autre.

Nous proposerons aux enfants, ou adolescents, une mise en activité par des exercices ludiques leur permettant de mieux appréhender leur voix, leur diction, leur corps et l'espace en puisant nos matériaux d'improvisation dans la pièce (courtes phrases, situations). Puis nous passerons à la mise en espace, sous forme dialoguée, de très courts extraits de **Ravie**.

4 / Travail sur le chœur des chèvres

Après des jeux vocaux d'articulation et de mise en corps de courtes phrases de la pièce définissant Blanquette, Seguin, et les chèvres mortes, nous aborderons les parties chorales de la pièce par un travail de chœur d'un point de vue musical (être à l'unisson, varier le volume, le rythme) et spatial (équilibre de plateau, déplacement chœur coryphée).

5 / En quête de nouvelles sensations

La deuxième partie du texte de Sandrine Roche est en totale rupture avec les scènes très dialoguées de la première partie. Blanquette quitte alors l'enclos. Elle découvre la liberté et la montagne. C'est pour elle un véritable ravissement. L'auteur s'affranchit là d'une structure classique et narrative. Le texte devient poétique, musical. L'idée est de partir ensemble à l'écoute de nos sensations et à la recherche d'un jeu, seul ou à plusieurs, qui rendrait compte de ce changement. Comment utiliser la musique, le corps dansant, pour se mettre à l'écoute de nos sensations et pour dire le texte autrement ?

PRENDRE LE CHEMIN DU THÉÂTRE !

La sortie au théâtre est un moment privilégiée d'échanges et de découvertes. Entrer dans le spectacle commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle et se poursuit après le tomber de rideau. Sachez éveiller la curiosité de vos élèves, cultiver le mystère des arts du spectacle, sans pour autant leur dévoiler les richesses de la représentation à laquelle ils vont assister. Afin que les enfants puissent profiter au mieux du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en public averti, et de leur rappeler les droits et devoirs du jeune spectateur.



AU FIL DE NOS LECTURES

La Rage des petites sirènes de Thomas Quillardet, éditions Heyoka Jeunesse (2018).

Coup de bleu de Bruno Castan, éditions Théâtrales (2001)

La Fille aux oiseaux de Bruno Castan, éditions Théâtrales (2011)

Le Petit Chaperon Rouge de Joël

Pommerat, Actes Sud (2005)

Pinocchio de Joël Pommerat, Actes Sud (2008)

Mon rouge aux joues de Sandrine Roche, éditions Théâtrales (2015)

Les Lettres de mon moulin, d'Alphonse Daudet, Gallimard jeunesse (2009)

Les contes de ma Mère l'Oye de Charles Perrault, folio plus classique (2016)

Les contes de Grimm, folio classique

L'Œil du loup de Daniel Pennac, Pocket jeunesse (2002)

Le baron perché d'Italo Calvino, Gallimard jeunesse (1976),

La chèvre de Madame Séguin de Vincent Malone, les contes mélangés volume 6

Le loup et le chien de Jean de la Fontaine, les fables de La Fontaine livre I



L'ÉQUIPE

Rachel Ceysson Comédienne

Elle obtient un diplôme d'interprétation dramatique de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, à Bruxelles, en 1997, et s'installe à Marseille en 1998.

Elle joue dans les spectacles de Thomas Fourneau avec lequel elle cofonde la compagnie La Paloma en 1998. Au sein de celle-ci, elle est à l'initiative du spectacle *Blanche Aurore Céleste*, de Noëlle Renaude, en 2002, dans lequel elle est dirigée par Guillemette Laurent. En 2012 elle entame une recherche sur un poème de Marina Tsvetaeva lors d'une résidence au Théâtre de Lenche (Marseille), c'est le projet *Le Gars Fragments*. En 2014 elle crée, avec Béatrice Courcoul, *Ogre es-tu ?*, premier spectacle jeune public de la compagnie.

Elle travaille également sous la direction de Jeanne Poitevin, Isabelle Pousseur, Béatrice Bompas, Marie Vayssière, Joao Garcia Miguel. Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Mireille Guerre et Marie Vayssière.

Thomas Fourneau Mise en scène, vidéo, son

Il se forme à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles. Il est assistant de plusieurs metteurs en scène ou compagnies : Philippe Sireuil, Frédéric Dussenne, Roumen Tchakarov, la Cie Transquinquennial et François-Michel Pesenti.

Il développe ensuite son travail de création à travers ses mises en scène : *Visages* d'Hubert Colas, *Peut-être Mourir*, *Le Funiculaire* de Suzanne Joubert, *Famille(s)*, *J'ai voulu faire la surprise à Janet*, spectacle programmé au Théâtre Paris Villette en 2007. Suivront *Early Morning* d'Edward Bond, *Another Piece of my Monster*, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *HERSELF*, *Trust* de Falk Richter et *Love Crisis*.

En 2004 il conçoit l'installation vidéo *Tragedia Attraction* après avoir suivi pendant deux ans le projet *Tragedia Endogonidia* de Roméo Castellucci.

Depuis plusieurs années il mène une activité de vidéaste et créateur son en collaboration avec les metteurs en scène Marie Vayssière, Angela Konrad, Stéphane Gasc, Alain Fourneau, Charles-Eric Petit, Aurélie Leroux, Renaud-Marie Leblanc, Mireille Guerre, Xavier Marchand, Alexis Moati et également en Grèce avec la chorégraphe Tzeni Argyriou.

Sur scène il joue sous la direction de Mireille Guerre, Youri Pogrebitchko, Elyane Buisson et Renaud-Marie Leblanc. Il participe également aux créations collectives *Please Kill Me* avec Isabelle Cavoit au festival Dansem et *Good Morning Révolutions* pour la Cie Vol Plané.

Au cinéma, il tourne dans le long-métrage *Lulu* réalisé par Jean-Henri Roger.

En septembre 2012, il est artiste invité lors du laboratoire européen TRYANGLE au Portugal,

ce qui débouchera sur une collaboration avec la danseuse polonaise Ola Osowicz et la création du projet vidéo *Neverending Story* à Anger.

En 2018 il intervient comme metteur en scène à L'ERACM et crée *Insoutenablement Longues Etreintes* d'Ivan Viripaev avec l'ensemble z6.

Francesco Italiano Comédien

Il découvre le théâtre au début des années 90 en Italie, à Sienne puis à Rome. Il se forme ensuite à l'école du Piccolo Teatro de Milan de 1996 à 1999. Après sa sortie il travaille avec différents metteurs en scènes Italiens. En 2002, il participe à l'École des Maîtres dirigée par le metteur en scène franco-belge Jacques Delcuvellerie. Désireux de prolonger cette expérience il s'installe en Belgique et obtient en 2005 une licence en Arts du spectacle au Conservatoire de Liège.

Depuis, il demeure à Bruxelles et travaille notamment avec Jacques Delcuvellerie, Charlie Degotte, Xavier Lukomski, Anne Thuot, Noémie Carcaud, Christophe Sermet, Guillemette Laurent. En France, il travaille avec Jonathan Châtel sur de « *l'ombre aux étoiles* ».

Il est co-fondateur de la compagnie du Colonel Astral.

Chloé Lasne Comédienne

Après avoir suivi la classe libre au Cours Florent, elle intègre l'ERACM (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille) en 2014. Durant trois ans elle y travaille entre autre sous la direction de Gérard Watkins, Emma Dante, Simon Deletang et Antoine Oppenheim. Depuis sa sortie elle a créé le spectacle *Si Richard Si avec* une ancienne camarade du Cours Florent et l'a joué au festival off d'Avignon 2017 et 2018 d'Avignon. Elle joue par ailleurs dans *Supernova* mes Livia Ferracciati en 2017 au Théâtre Garonne à Toulouse. En collaboration avec le Théâtre de la Joliette à Marseille, elle intervient à l'hôpital européen en tant que clown depuis 2018.

Elle fait partie de l'équipe fondatrice du collectif La Cantine.

Marion Duquenne collaboratrice à la mise en scène

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, elle a été interprète pour la Compagnie Arketal dans *Les Verticaux*), Stéphane Bault dans *Les gens légers*, Didier Galas dans *Quichotte* d'après L'ingénieur Don Quichotte de la Mancha de Cervantès, Jean-Pierre Baro dans *L'épreuve du feu* et *Léonce et Léna*, Gildas Milin dans *Lenz*, Jean-Pierre Vincent dans *La mort de Danton*, Oskaras Korsunovas dans *La Réserve*, Aurélie Leroux dans *Rimbaud et Shéhérazade*, *Tâtez- là si j'ai le cœur qui bat* et *Pas encore prêt*, Thomas Fourneau dans *Early Morning*, *4.48 Psychose*, *Herself* et *Trust*. Récemment elle joue *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive* d'Olivier Thomas et dans *Zoom* de Gilles Granouillet mis en scène par Marie Provence sous la collaboration artistique de Céline Champinot.

Elle poursuit également son travail avec la compagnie Arketal.

Neills Doucet éclairagiste

Neills Doucet vit et travaille à Marseille. Après des études d'Arts du Spectacle à l'université d'Aix-en-Provence qui se termineront en 2013, il exerce sa pratique de manière professionnelle. Il travaille notamment comme régisseur auprès de l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes) sur des projets d'élèves comme d'intervenants professionnels, au Merlan – Scène Nationale de Marseille ou encore à la Friche La Belle de Mai ainsi qu'au KLAP – Maison Pour La Danse. Il collabore en tant qu'éclairagiste et régisseur général avec Marie Vayssière (Cie Le Singulier), Arnaud Saury (Mathieu Ma Fille Foundation), Paul Pascot, Dorian Rossel (Cie Super Trop Top) ou encore Malte Schwind (En Devenir).

En avril 2015 il participe à l'ouverture d'un lieu de recherche et de création artistique, La Déviation, situé à l'Estaque, quartier de Marseille, où sont depuis accueillies de nombreuses résidences, artistes, publics et évènements.

Fanny Lavergne scénographie et costumes

Après deux années à l'École Supérieure des Métiers d'Arts d'Arras, où elle puise son intérêt pour l'objet fait main, elle intègre le Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco. La porcelaine - pour sa fragilité, et la vidéo - pour sa temporalité intrinsèque comme un spectacle, deviennent alors ses médiums de prédilection.

Lauréate de la coupe individuelle Artagõn.I, elle obtient son DNSEP avec les félicitations du jury en juin 2015 et poursuit ses recherches en post-diplôme l'année suivante au sein de cette même école.

Avec Remi Lesterle et Tristan Ligen, elle cofonde Roue Libre, initié par Jo Te-Jung Chen, et participe à cette plateforme d'échanges, d'expérimentations et de créations collectives depuis 2015.

Elle vit aujourd'hui à Marseille où elle travaille entre scène, installation et sculpture.



Contacts

Cie La Paloma

09 82 42 09 66

cielapaloma@gmail.com

7 rue d'Anvers 13001 Marseille

Siret : 42281767600030

APE : 9001Z

Licence catégorie 2 n° 2-137655

Artistiques :

Thomas Fourneau

06 63 82 33 34

Rachel Ceysson

06 68 09 69 60

Administration/Production :

AZAD PRODUCTION

Elyane Buisson

06 03 44 63 02

e.buisson@azadproduction.com

Diffusion :

AZAD PRODUCTION

Stéphanie Lepicier

06 33 55 38 89

s.lepicier@azadproduction.com